

# Étranger ou ami

[Un été sans gazer · Jeudi 2 août 2018](#)

Ce voyage, je l'ai dit et je le redis, est rempli de surprises.

Je m'attendais à rencontrer de belles personnes, toutes sortes de personnes. Mais je ne m'attendais pas à ce que les connexions soient aussi fortes et aussi nombreuses.

J'écris pour moi.

Parce que j'aime ça, et aussi parce que ça me fait du bien de faire sortir le méchant, mais pas juste le méchant. J'aime faire sortir ce qui est beau, ce qui me fait du bien en me disant que peut-être une autre personne quelque part tombera là-dessus au bon moment et que ça lui fera du bien.

Il semble que ce soit arrivé à une personne récemment.

Cette personne m'a contacté en privé, un peu gênée de partager ses impressions avec « un inconnu ». Je lui ai répondu que j'appréciais le temps qu'elle avait pris pour écrire à un « étranger », que ça prend du courage, même si des fois c'est juste pour lui dire merci.

Son message m'a touché. Bien sûr, me faire dire que j'ai une belle plume est agréable, mais au-delà de ça, bien au-delà, c'est la connexion qui a été créée qui me touche. Je ne connais pas cette personne. Peut-être que nous ne nous rencontrerons jamais, mais il y a bien des chances que si je retourne dans son coin de pays un jour, nous essaierons de prendre quelques minutes pour aller prendre une bière ou un café. Et il y fort à parier qu'on aura une belle conversation.

Ça me fait énormément de bien de savoir que quelques mots enlignés les uns derrière les autres peuvent créer un sentiment de bien être, peuvent encourager des personnes à se poser des questions ou à passer à l'action sur quelque chose qui les chicotait depuis un moment.

J'apprécie surtout énormément que cette personne ait pris le temps de m'écrire, de me partager comment elle se sentait, de créer le lien.

Depuis deux jours, je me demande si je devrais partager son texte.

Pourquoi ferais-je ça? C'était un message privé. Si cette personne voulait en faire quelque chose de publique, elle l'aurait partagé sous un des articles. Non?

Mais je n'arrêtais pas de me demander combien de personnes chaque jour s'empêchent de rejoindre une autre personne à qui elles aimeraient simplement dire merci ou je m'excuse ou je t'aime?

Il n'y a pas si longtemps je me suis trouvé de l'autre côté de l'ordi.

J'ai envoyé un message d'excuses à une ancienne copine.

Ça faisait des années que ça me pesait sur le cœur. Je ne me sentais pas bien avec la façon dont j'avais été avec elle, et j'avais simplement le goût de le lui dire.

Et je l'ai fait.

Toutes ces années à hésiter, à remettre à plus tard, à imaginer sa réaction et à me dire qu'au fond ça allait probablement remplir les choses.

Mais non. Tout s'est bien passé.

Aujourd'hui on est capable de s'échanger quelques mots, et c'est agréable.

Je ne le regrette vraiment pas.

J'ai donc demandé à la personne qui m'a contacté en privé, si je pouvais écrire à propos de notre expérience et publier son texte. J'ai eu son autorisation et je crois que c'est un très bel exemple d'un lien créé entre deux étrangers, ce qui fait à mon avis une différence lorsqu'on veut vivre dans un monde « meilleur »! Un bon mot, une poignée de main ou une accolade peut vous changer l'étranger en ami dans le temps de le dire. Ça arrive tout le temps et je ne m'empêcherai jamais d'encourager l'étranger à prendre sa place d'ami dans ma vie.

Voici son texte :

Bonjour Martin, peut-être que ce message va te paraître étrange, mais bon... je suis ton aventure depuis que tu es passé par chez nous. Tout d'abord, je dois dire que je te trouvais vraiment crinqué, puis j'ai lu tes textes. Tu as un plume incroyable et ce que tu écris vient me chercher jusqu'au fond des tripes. Tes récents textes qui parlent de ta rupture sont arrivés dans ma vie quelques jours après ma séparation. Ça faisait dix ans que nous étions ensemble. J'ai lu ton texte j'ai perdu mon phare et le suivant l'amour est mort, vives l'amour au moins cents fois dans les dernières semaines! Les mots que tu y écris résonne en moi. Quand tu parle que la tête et le cœur ne sont plus au même endroits. De perdre le contact avec la lumière qui nous guide. La phrase la plus marquante pour moi est celle-ci « donne toi un break man, c'est pas facile ce que tu vis présentement » et tu dis après JE me suis fait du bien. Depuis que j'ai lu cette phrase je tente de me la répéter à chaque fois que je réagis de façon trop émotionnelle concernant ma rupture. Grâce à tes mots tu aides un pur inconnu (moi) à passer au travers une peine d'amour qu'il n'a pas vu venir et qu'il n'était pas prêt à gérer. Tu as ce don que peu d'êtres humains ont de nos jours: la sensibilité. Tes mots sont fort de sens et ton histoire de fuite est l'une des plus belles que j'ai eu la chance de lire. Peut-être auront nous la chance un jour de se croiser sur la route de ma propre fuite que tu m'as inspiré à faire. Si ce jour arrive je vais devoir te payer une bonne bière ou un café, sans le savoir tes textes accompagné mes moments sombres et me reconforte avec la vie.

J'espère du plus profond de mon cœur que ton projet t'apportera les réponses que tu souhaites et le bien-être. Sache que tu inspires bien des gens, mais je vais parler pour moi uniquement, tu m'as inspiré dans un moment de ma vie ou rien ne va, c'est grand, très grand comme réussite. Merci pour tes mots et pour ton esprit de partage dans ton périple. D'ailleurs en relisant à maintes reprises tes textes j'ai apprivoisé une phrase que je n'avais pas su apprécier lors de mes premières lectures, sûrement que de façon non-consciente mon cerveau ne voulait pas la voir : Ce n'est pas parce que je l'ai choisi qu'elle doit obligatoirement faire de même pour toujours. Cette phrase est d'une véracité hors du commun pour moi en plus d'être un phare pour la suite ! Merci encore une fois, et désolé de m'être livré à toi de cette façon mais quand un être humain m'atteint de façon aussi chirurgicale dans le fond des tripes je me dois de le remercier. Bonne route !